

Mise à jour macroéconomique mondiale

Briser le plafond

Lors de sa réunion de politique de juillet, la Banque du Canada a décidé de relever les taux de 100 points de base. Cette décision, qui fait en sorte que le taux directeur atteint 2,50 %, a surpris la plupart des observateurs. Les raisons invoquées étaient une économie qui est actuellement au-dessus de sa capacité (et devrait le rester au cours des prochains trimestres), des gains généralisés dans l'ensemble du panier d'inflation et le risque que les attentes d'inflation à long terme s'accroissent. Avant la réunion, le marché tablait sur une hausse de 75 points de base, tandis que la quasi-totalité des personnes interrogées prévoyait également une hausse de 75 points de base.

La Banque du Canada et les banques du G10 en général tiennent mordicus à un idéal, soit la maîtrise des attentes d'inflation à long terme. Il s'agit, comme nous aimons le dire, de la règle d'or des banques centrales qui y accordent une plus grande importance que le plein emploi, la forte croissance et même la stabilité des prix à court et à moyen terme. L'accélération récente des données mensuelles sur l'inflation, combinée aux données de l'Enquête sur les attentes des consommateurs au Canada, publiées le 4 juillet, mais qui ne font pas l'objet d'un grand suivi, est probablement ce qui a incité la Banque à procéder à la hausse la plus importante depuis 1988. Dans cette enquête, les attentes d'inflation à 5 ans sont passées d'un niveau déjà élevé de 3,2 % à 4,0 % en glissement annuel, ce qui est tout simplement trop élevé. Étant donné que la Banque du Canada accorde une importance démesurée à l'utilisation de la capacité en tant qu'intrant de la politique et qu'elle s'attend à ce qu'un consommateur fort et un marché de l'emploi tendu continuent d'alimenter une économie fonctionnant au-dessus de sa pleine capacité, la Banque du Canada voulait, de toute évidence, atteindre le plus rapidement possible la limite supérieure de ce qu'elle définit comme le «taux neutre» pour l'économie.

Selon la Banque du Canada, le taux neutre de l'économie canadienne se situe entre 2 et 3 %; après la hausse de mercredi, les taux se situent maintenant au milieu de cette fourchette, et nous sommes convaincus que la Banque continuera de relever le taux directeur jusqu'à l'extrémité supérieure de cette fourchette bien avant la fin de l'année. Lors de la conférence de presse du 13 juillet, le gouverneur de la Banque du Canada, Tiff Macklem, a déclaré :



Auteur

Dustin Reid, MBA

Stratège en chef des placements à revenu fixe
Équipe des placements à revenu fixe Mackenzie



En procédant dès maintenant à une hausse importante du taux directeur, nous tentons d'éviter que les taux d'intérêt doivent être encore plus élevés plus tard. Des cycles de resserrement monétaire accéléré ont tendance à être suivis d'atterrissages plus en douceur. Cela plaide en faveur d'un relèvement rapide de notre taux directeur à la limite supérieure de la fourchette du taux neutre ou légèrement au-dessus de celle-ci.

Cela ne signifie pas nécessairement que le taux directeur de la Banque du Canada culminera à 3,25 % ou 3,50 %, ce qui est légèrement en dessous de l'extrémité supérieure de la fourchette neutre. M. Macklem veut plutôt amener rapidement les taux en territoire restrictif « modéré » et voir comment l'économie se comporte, mais il faudra probablement plus compte tenu des pressions inflationnistes sous-jacentes, de la vigueur du marché du travail et des prévisions d'inflation à long terme déjà en hausse. Étant donné que les plus récentes prévisions de la Banque du Canada suggèrent que l'IPC global atteindra toujours 7,5 % en glissement annuel au quatrième trimestre 2022, le risque de taux plus restrictifs devient plus important.

Si c'est le cas, notre point de vue à long terme sur l'aplatissement et l'inversion de la courbe canadienne devrait persister au cours des mois à venir avec le ralentissement de la croissance et le risque de récession, parce que la Banque du Canada et les autres banques centrales restent fermes dans leur quête non seulement de maîtriser l'inflation à court terme, mais aussi d'étouffer les attentes d'inflation à plus long terme.

Le présent document contient de l'information prospective fondée sur des prévisions d'événements futurs en date du 13 juillet 2022. La Corporation Financière Mackenzie ne mettra pas nécessairement à jour cette information pour tenir compte des changements survenus après cette date. Les énoncés prospectifs n'offrent aucune garantie de rendement futur et les risques et incertitudes peuvent souvent amener les résultats réels à différer de manière importante des renseignements prospectifs ou des attentes. Parmi ces risques, notons, entre autres, des changements ou la volatilité dans les conditions économiques et politiques, les marchés des valeurs mobilières, les taux d'intérêt et de change, la concurrence, les marchés boursiers, la technologie, la loi ou lorsque des événements catastrophiques surviennent. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs. Par ailleurs, toute déclaration à l'égard de sociétés ne constitue pas une promotion ou une recommandation d'achat ou de vente d'un titre quelconque.

Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'en assurer l'exactitude et l'exhaustivité, nous n'assumons aucune responsabilité quant à son utilisation.